

LRD

Prenez un jour pour changer le monde

Guide pour monter une action 350

La lecture de ce dossier vous donne envie de passer à l'action ? Les lignes qui suivent vous fourniront quelques précieux conseils pratiques. Vous vous demandez si tout ce tralala est bien utile ? D'autres idées pour agir vous attendent page 54. Mais il faut savoir ceci : l'activisme du clic sur ordinateur, le militantisme virtuel n'aura jamais le même effet sur vous ni sur les autres qui s'y adonnent que l'action réelle avec des personnes en chair et en os.

Et puis, le but, le 24 octobre, n'est pas de réaliser un exploit en organisant une manifestation monstre, mais de passer un moment intense et convivial avec ceux et celles qui, quel que soit leur nombre, estiment que prendre une journée pour changer le monde n'a rien d'excessif. Alors, décidé à agir ?

Déroulement

Voici les étapes d'une action du 24 octobre :

- prévoyez une manifestation
- inscrivez-la sur le site www.350.org
- lorsque tous les détails sont connus, mettez à jour la fiche de votre manifestation sur le site
- avec les coorganisateur de votre manifestation, faites le maximum pour faire connaître ce rendez-vous autour de vous
- le jour J, immortalisez le moment le plus intense de l'événement en prenant une photo, en veillant bien à y faire apparaître le chiffre 350 : sur une banderole, en formant un 350 humain ou avec des objets
- postez la photo sur le site 350 et envoyez-la aux médias locaux
- profitez-en pour regarder les photos des autres manifestations et dégustez un moment d'unité avec ceux qui, partout dans le monde, tirent à la même corde que vous.

Des idées de manifestations

Quoi faire le 24 octobre ? La seule limite est celle de votre imagination. Veillez cependant à la cohérence entre votre action et le climat. Un rassemblement de 350 motos ou de 350 4x4 n'aurait aucun sens. Voici quelques idées pour vous aider.

Marcher, pédaler ou pique-niquer vers ou dans un lieu qui peut symboliser le changement climatique localement : une plage, une

rivière ou un estuaire, une forêt, un glacier ou une vallée en montagne, etc. Si vous habitez près du littoral, une idée est de tracer le trait de côte en tenant compte de la montée du niveau de la mer due au réchauffement.

Choisissez une réalisation qui incarne une solution au changement climatique pour y organiser une fête : Amap ou autre groupe d'agriculture contractuelle, coopérative d'autopartage, association de cyclistes, etc. Autre option : inaugurer ou visiter un bâtiment à très faible consommation d'énergie.

Les variations sur le thème 350 sont infinies. Il est possible de sonner 350 fois les cloches, de répéter 350 fois un vœu ou une prière, de décorer une vitrine de magasin autour de ce chiffre, de réunir 350 chanteurs ou musiciens, d'organiser une course de 350 mètres, de former un 350 humain sur un beau paysage, de dessiner un grand 350, etc.

Quoi que vous organisiez, restez simple. Il faudra sûrement se mobiliser ces prochaines années. Mieux vaut trouver des moyens de manifester faciles à organiser et peu onéreux. N'hésitez pas à demander de l'aide à votre réseau... et en dehors. Vous tisserez ainsi des liens avec de nouvelles personnes. Surtout, profitez-en pour passer un bon moment : amusez-vous !

Etablir un plan de communication

Le premier cercle à toucher, ce sont vos amis, collègues, voisins. Mettez-les au courant de votre manifestation et priez-les de la répercuter à leur tour. Le courriel est ce qui coûte le moins cher et demande le moins de préparation. L'information sera aussi disponible sur le site www.350.org et, si vous nous signalez votre manifestation, nous l'inclurons dans nos mailings à venir : sylvia.generoso@larevuedurable.com.

Si vous pouvez faire plus, l'étape suivante consiste à contacter les médias locaux en adaptant des communiqués de presse qui sont disponibles sur www.350.org.

Matériel de promotion et visuels

Vous trouverez sur le site www.350.org

des affiches que chacun peut modifier à sa guise et des logos. Vous pouvez aussi vous confectionner un tee-shirt avec le dessin de Tom Tirabosco qui figure en couverture de ce numéro de LaRevueDurable, plus coloré et gai que le logo officiel. Ecrivez-nous, nous vous l'enverrons.

AGENDA FRANCE

Hautes-Alpes : 350 femmes et enfants

Mamans et grands-mamans, femmes jeunes et moins jeunes, avec ou sans enfants : la forme précise de la manifestation sera définie au fil des rencontres de femmes que Carine Pionetti organisera courant septembre. Ce sera sûrement une randonnée en montagne ou une marche qui ralliera plusieurs villages du canton.

Contact : femmesetclimat@gmail.com

Région parisienne

Les membres d'une Amap d'Ile-de-France concoctent une action. Pour les aider et savoir où les rejoindre, contacter Marie-José Cholet :

mjcholet@orange.fr

Climate Parties

Parler climat autour d'un bon repas, voilà une idée sympathique pour le 24 octobre. La Fondation Nicolas Hulot lancera sa nouvelle action, les Climate Parties, « pour faire entrer le changement climatique dans la sphère privée », indique Benoît Faraco, coordinateur des actions sur le changement climatique et l'énergie à la fondation.

Concrètement, il y aura sur le site un kit de documentation – vidéo, textes, jeux, quiz – pour que chacun puisse se former. Et une série de conseils et recommandations pour organiser et animer sa Climate Party. Une telle soirée peut avoir lieu chez soi, au restaurant ou dans un bar, peu importe. Le but est ensuite de prendre une photo et de la transmettre à la fondation. Le 24 octobre, elle organisera sa propre Climate Party ouverte au public et y invitera la presse.

www.fondation-nicolas-hulot.org

AGENDA SUISSE

Excursion au glacier d'Aletsch

Point de départ : Bettmerhorn, en Valais, au-dessus de Bettmeralp (accès en télécabine). Aller : 350 mètres de dénivelé à la descente (environ 1 heure). Retour par le même itinéraire (environ 2 heures de montée). La marche se déroulera sur un chemin jusqu'au glacier puis sur le glacier lui-même, sans difficulté particulière. Une certaine habitude de la marche en montagne est toutefois nécessaire. Pour préciser le lieu du rendez-vous et le matériel à emporter, s'adresser à l'organisateur :

augustin.fragniere@unil.ch

Après-midi festive à Fribourg

Dès 15 heures, grands et petits, toutes les forces vives qui prendront plaisir à façonner, peindre, décorer un 350 géant sont les bienvenues dans l'espace abrité sous le pont de Zaehringen, terminus du bus n° 4, arrêt Auge, Sous-Pont. Contact :

susana.jourdan@larevuedurable.com

Sortie nature à Saint-Blaise

Une animation sur 350 aura lieu, dans le cadre de la sortie du groupe nature de Saint-Blaise (Neuchâtel), aux Fourches à l'issue de balades en petits groupes sur la thématique des arbres, des champignons, le tout agrémenté d'un conte. Contact :

m.haltmeier@mac.com

Ailleurs en Suisse romande

Des manifestations sont en préparation :

- à Lausanne ; contact : sylvia.generoso@larevuedurable.com
- à Genève ; contact : cedric.jeanneret@eco21.ch
- à Yverdon ; contact : philippe.kiener@artszone.net

TOUR DU MONDE EN 350 MILITANTS

Le climat au féminin (France)

Carine Pionetti a entendu parler de 350 il y a quelques semaines lors d'un coup de fil avec la rédaction de LaRevueDurable. L'idée de faire partie d'un élan global, d'être reliée au reste du monde l'a séduite. De même que le côté créatif du projet, « qui exprime l'unité et la diversité humaine ».



Le 24 octobre, Carine animera une randonnée dans les Hautes-Alpes. Particularité de cette initiative : les femmes seront aux commandes et les enfants de tous âges viendront nombreux, y compris ceux qui ne sont pas encore nés. « Les hommes sont les bienvenus, mais les femmes fixeront l'agenda, car nous avons notre manière de voir les choses », observe Carine.

Chercheuse en écologie politique, cette jeune mère de la petite Elina, 19 mois, a passé de longs séjours auprès des femmes du plateau du Deccan, au sud-est de l'Inde. Elle y a vu des femmes dépourvues de presque tout, mais animées d'une forte conscience sociale, jouer un rôle aussi fondamental qu'invisible dans la société et capable d'un formidable pouvoir de mobilisation.

« C'est aussi par solidarité avec les femmes des pays les plus vulnérables que j'adhère à la journée du 24, car ce sont elles que le changement climatique affectera le plus gravement », confie Carine.

« Ma passion et mon métier, c'est de favoriser la participation la plus large possible des gens à la décision et à l'action en matière d'environnement », résume-t-elle. Faute de trouver chaussure à son pied en matière professionnelle, elle crée ainsi elle-même une occasion pour toutes les femmes dans les Hautes-Alpes d'exprimer leur amour de la vie et leur responsabilité à son égard.

« Et, chut, c'est un secret, il faut le dire tout bas, mais le penser très fort : c'est un échange

avec la Terre pour lui dire qu'elle peut compter sur nous », lâche-t-elle aussi avec humour.

Une nouvelle révolution en marche (Mexique)

Marcello Quintanilla est le coordinateur national bénévole de 350 au Mexique. Il a pris connaissance du projet lors d'une conférence de Bill McKibben à San Francisco. Marcello n'a cependant pas découvert la problématique à cette occasion : ingénieur en environnement, il fait partie des milliers de multiplicateurs qu'Al Gore a formés pour dérouler sa présentation *Une vérité qui dérange*.

« Ce qui me touche dans 350, c'est que ce projet n'existe que par l'addition de volontés individuelles. L'idée est si simple et si puissante que n'importe qui peut y adhérer. » Parmi les 600 activités prévues à l'agenda du 24 octobre au Mexique, des groupes d'enfants préparent des actions ultrasimples : se réunir pour se prendre en photo avec un 350. « Ils tiennent à exprimer leur position ainsi. »

Des marches, des séances de reboisement et des photos avec des 350 humains sur des pyramides mayas – symboles de l'effondrement d'une civilisation majeure – sont au programme. « Une photo sur la place de la révolution signalera que 350 révolutionne la pensée », s'amuse-t-il.

Ce jeune trentenaire célibataire a une passion : la montagne. « Je me souviens avoir gravi une montagne emblématique ici voilà dix ans, équipé de crampons et du matériel pour la neige. J'y suis retourné voilà deux ans : j'ai pu grimper jusqu'au sommet en baskets. » De quoi le motiver à agir.

La Green génération (Chine)

L'été 2008, Shane Zhao assistait au Sommet asiatique des jeunes pour le climat à Taiwan. Il y a entendu une présentation sur 350 et l'idée l'a immédiatement branché. « C'est tellement clair et simple, juste un chiffre pour résumer tout un problème », remarque-t-il.

Ce jeune Chinois de 21 ans travaille pour un réseau de jeunes pour le climat à Pékin. Il



« Les Congolais doivent prendre conscience de l'impact du changement climatique sur leurs vies. Nous sommes un pays très vulnérables », martèle-t-il. La journée se poursuivra par une action de reboisement. Une fois les plants bien mis en terre et arrosés, la troupe marchera vers la ville. Elle se rendra sur une place bien fréquentée, où elle y déploiera des banderoles.

réunit les étudiants de plus de 200 universités du pays qui ont fait le bilan carbone de leur alma mater. Le 24 octobre, plus d'une centaine d'universités chinoises organiseront des conférences, mèneront des actions de reboisement, animeront des stands d'information.

Shane juge le Gouvernement chinois sérieux dans sa volonté de créer une économie verte. Le message principal qu'il veut transmettre le 24 octobre est que les jeunes ont un rôle et une responsabilité pour construire cette économie. Pour y participer lui-même, il hésite entre des études d'entrepreneur social ou en sciences de l'environnement.

350 dans les bois (Congo)

Erick Kassongo Kalonji assure une petite activité de consultant et est responsable d'une organisation de protection de la forêt pluviale congolaise, « la deuxième plus grande après l'Amazonie », rappelle-t-il. Retour de Poznan, en Pologne, où a eu lieu en décembre 2008 une conférence sur le climat, un membre du Ministère de l'environnement du Congo l'a informé sur l'action 350.

« L'enthousiasme de l'équipe et la définition claire d'une limite à ne pas dépasser m'ont convaincu », témoigne-t-il. Il s'est ainsi lancé dans l'organisation d'un grand rassemblement, le 24 octobre, à Kinshasa, capitale d'un pays dont la population est l'une des moins argentées de la planète. Erick espère réunir plusieurs centaines de personnes qui écouteront un exposé sur le changement climatique.

« Nous voulons que le gouvernement participe davantage aux négociations sur le climat et qu'il songe à un plan d'adaptation », lance Erick, qui prépare de cette manière l'arrivée de son premier enfant.

350 en sanscrit (Inde)

« Je suis poète par héritage, artiste par penchant et écologiste par obsession personnelle. » Archéologue réputé de 70 ans, Bulu Imam est une personnalité du mouvement de protection de l'environnement en Inde. En juin, le coordinateur de 350 en Inde l'a appelé pour lui demander de se joindre à la campagne.

« Je crois vraiment notre monde en danger », dit-il pour expliquer son adhésion. Il passe le plus clair de son temps à coacher les 138 sections locales d'Intach qui animeront des actions partout. Intach est une puissante organisation nationale chargée de protéger le patrimoine culturel et naturel de l'Inde.

Le 24 octobre, des écoliers formeront des 350 dans des stades, allumeront 350 bougies,



distribueront des fascicules sur l'importance de 350, feront des sittings et discuteront sur la signification de 350. D'autres écoliers prononceront 350 fois le mot sanscrit sacré OM comme une prière, défilent à vélo ou en procession, etc.

Bulu ne manque pas d'humour. Le 24, il sera près de chez lui, dans l'Etat du Jharkhand, à 350 kilomètres à l'ouest de Kolkata (Calcutta). Le soir, il parlera devant un public de... 400 personnes, la plupart cadres d'entreprises minières.

« Cela fait 23 ans que je me bats pour l'arrêt de l'exploitation de mines de charbon dans cette région, raconte-t-il. J'ai vu des milliers de familles déplacées à cause d'elle. Je ne voudrais pas que d'autres milliers soient chassés à cause du changement climatique. » Il pense à ces familles, à ses sept enfants et cinq petits-enfants.

Zéro pointé autour de la Maison-Blanche (Etats-Unis)

Aux Etats-Unis, berceau de cette action mondiale et point géographique le plus sensible pour convaincre ses élus de prendre enfin la mesure du défi, les coordinateurs du projet 350 sont débordés. Plus de 1000 manifestations sont planifiées. Les organisations impliquées innombrables. Voici quatre des meilleures actions prévues :

→ à Albuquerque, des personnes de nombreuses religions marcheront sur une distance de 3,5 miles (5,6 km)

→ à Traverse City, dans le Michigan, des centaines de personnes formeront un 350 géant sur la baie Grand Traverse, une moitié sur terre, l'autre moitié sur l'eau

→ à Washington D.C., un 0 géant encerclera la Maison-Blanche

→ à la Nouvelle Orléans, cité emblématique du changement climatique, une parade traditionnelle de 350 musiciens aura lieu avec leurs instruments de cuivre. ■

CAMPAGNES**Ultimatum climatique : on ne négocie pas avec le climat, on agit**

Plus de 140 000 personnes ont signé l'appel pour l'ultimatum climatique que onze organisations non gouvernementales françaises (ONG) lancent au président de la République. Elles souhaitent voir la France défendre deux positions dans les négociations de Copenhague. Diminuer les émissions des pays industrialisés d'au moins 40 % d'ici 2020 par rapport à 1990. Et débloquer 100 milliards d'euros d'aide par an pour les pays en développement. Le but est de réunir 1 million de signatures avant le début du sommet.

www.copenhague-2009.com

Université climatique

Le WWF dédie sa troisième université de rentrée à la réunion de Copenhague. Les 20 et 21 octobre, au Pavillon de l'eau, à Paris, des spécialistes interviendront lors de conférences et de tables rondes pour exposer les enjeux, explorer les scénarii possibles et discuter des solutions pour obtenir à Copenhague un accord le plus efficace et juste possible. LaRevueDurable anime la première table ronde, intitulée « Le climat peut-il encore attendre ? »

Contact et inscription : + 33 (0)1 55 25 84 37
universite2009@wwf.fr

Rock climatique

Pour ne pas laisser le rock à l'écart du climat, les onze ONG invitent, toujours dans le cadre de la campagne pour l'ultimatum climatique, à une grosse affiche au Zénith de Paris le 22 novembre. Le groupe Tryo, qui a fait faire le bilan carbone de sa tournée 2008, sera à l'affiche avec, entre autres, Zazie, Yannick Noah et Bernard Lavilliers.

La croix suisse

En Suisse, un grand drapeau national de 40 mètres sur 40 se promène à travers le pays pour recueillir signatures et revendications de la population. C'est l'action de l'Alliance climatique, coalition de plus de cinquante ONG qui exigent que la Suisse réduise ses émissions actuelles de CO₂ de 40 % d'ici 2020.

www.voixpourleclimat.ch

Tckctck

Prononcer tik-tak-tik-tak : le bruit des aiguilles d'une montre est le symbole d'un mouvement mondial qui regroupe ONG,

syndicats, groupes religieux et particuliers qui demandent un accord efficace et juste à Copenhague.

www.tckctck.org

Réfugiés climatiques

Dans la lignée de son travail sur les réfugiés climatiques, le collectif Argos lance un appel pour que Copenhague aborde la question des réfugiés.

www.refugiesclimatiques.com/petition

-10 % en 2010

Une très large coalition soutient une campagne au Royaume-Uni pour réduire les émissions de CO₂ du pays de 10 % d'ici 2010. Célébrités, partis politiques, équipes de foot, la Tate Gallery, des dizaines d'écoles et d'universités, Nicholas Stern, le quotidien *The Guardian* y souscrivent.

La campagne, qui émane de l'équipe du film *The Age of Stupid*, indique comment baisser ses émissions et demande au gouvernement de reprendre cet objectif à son compte. Plusieurs fournisseurs d'électricité et de gaz, dont EDF, ont promis d'aider leurs clients en leur donnant le suivi de leur consommation.

www.1010uk.org

EN IMAGES OU EN DIRECT**The Age of Stupid**

Ce film met en scène un homme seul – qu'incarne l'acteur Pete Postlethwaite – réfugié dans une tour qui le protège du désastre climatique en 2055. Regardant des archives télévisées des années 2000, il se lamente devant l'apathie de l'humanité face aux signes d'alerte très clairs qui fusaient alors de partout.

La réalisatrice du film, la fonceuse et frondeuse Franny Armstrong, a financé ce film avec des centaines de dons pour garder le contrôle total sur son utilisation. Le 22 septembre, jour de son lancement, *The Age of Stupid* a été projeté dans quarante pays. Plusieurs télévisions dans le monde le diffuseront. Franny Armstrong espère ainsi recruter 200 millions de militants de la cause climatique.

La version française sera disponible fin octobre sur

www.indiescreenings.net

Clip climatique

Les amis de la Terre Belgique ont obtenu les services du réalisateur Nick Balthazar

pour tourner un clip émouvant et drôle sur le climat. Ce formidable outil de sensibilisation est téléchargeable en ligne.

www.dubruitpourleclimat.org

Site officiel

Pour suivre en direct les tractations et les préparatifs du sommet, le site officiel est :

<http://fr.cop15.dk/>

Site non autorisé

Pour obtenir des informations de l'intérieur et les déclarations off the record des négociateurs, Adopt a Negotiator est une bonne source. Des « traqueurs » du climat ne lâchent pas d'une semelle les négociateurs de l'Union européenne et de plusieurs pays : Allemagne, Brésil, Canada, France, Inde, Italie, Japon, Suède, Royaume-Uni et Etats-Unis. Ils racontent sur leur blog ce qui se dit et décide lors des réunions préparatoires officielles à Copenhague.

Pour l'instant, les commentaires portent surtout sur la longueur du texte, 200 pages dont plusieurs versions de chaque article, le caractère kafkaïen de certaines plénières – dix minutes de discussion sur un adjectif dans une phrase anodine – et les plaintes des négociateurs sur la lenteur des discussions ! Les informations gagneront en intérêt à mesure que l'accord se concrétisera.

<http://adoptanegotiator.org>

Les témoins du changement

Le collectif Argos, dont les photos illustrent superbement ce dossier, réunit dix journalistes français. Ces six photographes et quatre rédacteurs défendent une approche documentaire qui prend le temps de l'enquête, du travail sur le terrain, de l'écriture. Mené de 2005 à 2008, ce projet collectif a rencontré des hommes et des femmes que le réchauffement climatique affecte déjà.

En Alaska où se pose le problème du dégel des sols arctiques, aux îles Tuvalu, Maldives et Halligen pour illustrer la montée du niveau des mers, au Tchad et en Chine gagnés par la désertification, au Bangladesh qui subit l'inondation des deltas, au Népal victime de la fonte des glaciers et aux Etats-Unis où les cyclones se multiplient.

Ces neuf escalas racontent l'histoire des premiers réfugiés climatiques. L'espoir est d'enrayer en partie la disparition de ces cultures et des spécificités de ces peuples.

www.collectifargos.com